

CHIFFRES PRIVÉS, CHIFFRES PUBLICS

CALCULS, COMPTABILITÉS ET STATISTIQUES
(XVII^e-XXI^e SIÈCLE)

◆
Année 2015-2016

Le chiffre dans tous ses États.
Ouvertures internationales et débats



0123456789101112131415161718192021222324252627282930313233343536373839
0123456789101112131415161718192021222324252627282930313233343536373839

Séminaire de recherche

Organisé par

- ◆ L'équipe du laboratoire Institutions et dynamiques historiques de l'économie et de la société de l'université de Paris1 (IDHES, CNRS UMR 8533)
- ◆ Le bureau de la Recherche et le Comité pour l'histoire économique et financière de la France (Institut de la gestion publique et du développement économique - IGPDE, ministères économiques et financiers)
- ◆ L'Institut de recherches historiques du Septentrion (IRHiS, Lille3-CNRS UMR 8529)

Responsables scientifiques

- Fabien Cardoni**
(bureau de la Recherche, IGPDE-IDHES/CNRS)
- Anne Conchon**
(Université de Paris1-IDHES/CNRS)
- Michel Margairaz**
(Université de Paris1-IDHES/CNRS)
- Béatrice Touchelay**
(Université de Lille3-IRHiS/CNRS)

Lieu

En Sorbonne, salle Robert-Fossier (ex-Picard3)
Entrée 17 rue de la Sorbonne
75005 Paris
Galerie Rolin, escalier C, 3^e étage, dernière salle à droite
Venir avec le programme et prévoir une pièce d'identité

Dates et horaires

le 1^{er} jeudi du mois, 17 h-19 h

Contact

chiffres-privés-publics.igpde@finances.gouv.fr

Carnet de recherche

chiffres.hypotheses.org

CHIFFRES
PRIVÉS,
CHIFFRES
PUBLICS



Programme

Année 2015-2016

Le chiffre dans tous ses États. Ouvertures internationales et débats

◆ 8 octobre 2015

Chiffres publics et privés dans les statistiques italiennes de l'émigration des années 1870 aux années 1920
Caroline Douki (Université de Paris8-IDHES)

◆ 5 novembre 2015

**Les nouveaux « chiffres politiques » :
une comparaison entre l'Allemagne et la France au XVIII^e siècle**
Lars Behrisch (Université d'Utrecht)

◆ 3 décembre 2015

Quand la monnaie ne sert pas à compter
Jean-Michel Servet (Institut de hautes études internationales et du développement, Genève)

◆ 14 janvier 2016

**Enquêter sur les conceptions des femmes polonaises :
les difficiles calculs des démographes polonais de l'entre-deux-guerres**
Morgane Labbé (École des hautes études en sciences sociales)

◆ 4 février 2016

Les chiffres du Council for mutual economic assistance (Comecon) (titre provisoire)
Simon Godard (Université de Paris1)

◆ 17 mars 2016

Sociologie et comptabilité. Réflexions à partir de la réforme comptable chinoise des années 1990
Corine Eyraud (Université d'Aix-Marseille)

◆ 7 avril 2016

**La construction sociale de la race et de l'ethnicité par les chiffres aux États-Unis :
statistiques publiques et marchés**
Paul Schor (Université de Paris7)

◆ 12 mai 2016

Les récents recensements démographiques au Canada et leurs enjeux
Jean-Pierre Beaud (Université du Québec, Montréal)

◆ 2 juin 2016

Projet éditorial
Fabien Cardoni, Anne Conchon, Michel Margairaz, Béatrice Touchelay

Objet

Il s'agit d'aborder l'histoire de l'élaboration, de la construction et des usages des chiffres privés et publics dans leurs inter-relations sur la longue durée. On y inclut l'histoire des méthodes de calcul, de la construction des normes comptables, des modes de présentation, des pratiques dans les usages et dans la diffusion des chiffres. L'interrogation porte sur les relations réciproques entre les chiffres émanant d'acteurs privés et les chiffres d'origine ou de diffusion publique. Cela inclut en particulier les multiples formes de transferts ou de circulation entre sphère publique et sphère privée, qu'il s'agisse de la manière dont les acteurs privés rendent (partiellement, sélectivement ou totalement) publics des chiffres élaborés dans un cadre privé ou encore, à l'inverse, des modalités de réemploi des chiffres de source privée par des acteurs publics. On rejoint par là l'histoire de la comptabilité (privée, publique ou nationale), l'histoire des modes de calcul, l'histoire des statistiques mais aussi l'histoire des institutions (publiques et privées) et des acteurs (négociants, banquiers, industriels, experts, comptables, statisticiens, fonctionnaires...) qui s'y adonnent.

Cette approche comprend notamment l'histoire des comptabilités marchandes à l'époque moderne ou celle de la politique fiscale, lorsqu'elle dicte ses règles aux comptabilités privées, celle de la mise en place d'un service public de statistiques, de l'élaboration des statistiques économiques et celle de la comptabilité nationale ou de la comptabilité publique des origines correspondant à la définition d'un État moderne, jusqu'aux politiques actuelles. On y trouve en particulier l'histoire de la comptabilité financière, de la comptabilité de gestion et de la loi organique sur la loi de finances de 2001, du budget de moyens et par objectifs, de la planification et de la programmation budgétaires de l'État et des activités des entreprises, des professionnels publics et privés du chiffre, des chiffres de la politique sociale de l'État en faveur des salariés, de la publicité et de la transparence des comptes privés et publics, des normalisations comptables nationales et internationales... Sont également inclus les débats concernant les indicateurs de performance, les classements qu'ils autorisent ou encore le management par les chiffres ainsi que les positions des différents acteurs économiques, sociaux, politiques ou experts sur ces questions.

Méthodes

Les chercheur(se)s sollicité(e)s sont invité(e)s, quand cela est possible, à comparer les dimensions publique et privée de leur objet, à définir l'articulation entre les chiffres privés et publics ou encore la publicité (éventuelle) des chiffres privés. Nous envisageons des séances divisées en trois moments : un premier consacré à la présentation du sujet sur le temps long, un deuxième abordant une étude de cas ou présentant une recherche précise en cours, et un dernier temps ouvert à la discussion. Organisé par des historiens modernistes et contemporanistes, ce séminaire se veut interdisciplinaire : les sciences de gestion, la sociologie, les sciences politiques, l'économie, la statistique, le droit seront particulièrement mobilisées au côté de l'histoire.

La première séance sera l'occasion de préciser avec les intervenant(e)s les approches souhaitables, les compléments possibles et les convergences envisageables. Il sera également fait appel à eux/elles pour définir le contenu d'une publication future, qui ne prendra pas nécessairement la forme de l'édition d'actes afin de proposer un projet d'ouvrage distinct et collectif (à paraître dans la collection du Comité pour l'histoire économique et financière de la France).

Public

Ouvert aux étudiants des masters, aux doctorants et post-doctorants, aux universitaires, aux chercheurs et aux fonctionnaires mais aussi aux professionnels du chiffre, producteurs, contrôleurs et usagers, afin de susciter débats, réflexions et prolongements.